L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 18 MAI.

## FEUILLETON.

# BÉATRIX

NOUVELLE ITALIENNE.

PAR HENRI LEGAY.

### III.

Je passai la nuit à écrire à la signorina. Dans ma longue lettre, je lui dépeignais mon amour, remettant entre ses mains mon bonheur ou mon malheur à venir. Lorsqu'il m'arrivait de réfléchir la plume pour me rendre compte de ce que ma passion subite me faisait faire, je prenais l'orange que j'avais placée près de moi et je la pressais contre mes lèvres, fermant les yeux et pensant à Bicetta, telle qu'elle m'était apparue sur le seuil de la chambre, tandis qu'elle s'inclinait en m'adressant un long regard plein de douceur et en posant la main sur le médaillon doré.

Mon sommeil se prolongea jusque très avant dans la matinée. Vers onze heures, je quittai l'hôtel pour me servir à moi-même de messager dans cette affaire décisive. La fortune me fut favorable. En chemin, j'avais préparé une nouvelle histoire assez plausible avec laquelle je voulais me conquérir le vieux soldat, lorsque le moment arriverait de lui remettre ma lettre. Au lieu du père, ce fut Nina qui répondit à mon coup de sonnette, m'épargnant ainsi beaucoup de paroles. La rusée enfant ne parut pas du tout étonnée de me revoir; elle prit la lettre sans trop se faire prier. Sur ma question, si elle croyait que la signorina me répondrait, elle prit cependant un petit air de diplomate et me dit: Qui peut savoir?

En tout cas, je reviendrai demain vers la même heure,—ajoutai-je aussi [...]—Je vous prie de m'attendre ici à la grille, afin que je ne sois pas obligé de sonner et de mettre votre père dans la confidence.

—Mon père!—répliqua-t-elle en riant—nous ne le craignons pas du tout. Il a toujours l'air de vouloir dévorer les gens, mais Bicetta n'a qu'à le regarder pour le faire marcher à la baguette. Je vous engage, toutefois, à revenir demain une heure plus tard; nous avons la leçon de dessin, et nous ne pouvons guère renvoyer le professeur à cause de vous. Voudrez-vous?

Une voiture roulait dans le chemin, se rapprochant de moi. Je jetai un oui à Nina, qui s'était déjà échappée, et je m'empressai de gagner le mur pour n'être pas surpris devant la grille.

La voiture s'arrêta juste devant le portail. Mon vieil ami à la moustache grise s'élança du siége à côté du cocher et aida à descendre de l'intérieur un monsieur âgé de haute taille et à cheveux blancs. Je reconnus aussitôt en lui, par les yeux, le front et le nez, le père de Béatrix. Il s'attachait un peu courbé et d'un pas chancelant. Un domestique enleva de la voiture une corbeille pleine de fleurs et de toutes sortes de choses enveloppées, et l'emporta près du général qui souriait ou se frottant les mains. Je m'étais tellement serré contre le mur que personne ne m'aperçut, mais j'assistai à tout ce qui se passait. Avant qu'on eût sonné, la porte de la grille s'ouvrit toute grande et Béatrix vint se suspendre au cou de son père qui la serrait dans ses bras avec attendrissement. Tous deux entrèrent ensuite dans le jardin; les domestiques suivirent, et ce fut avec envie que je regardai la porte se refermer.

Je n'ai jamais su moi-même comment s'écoula le reste de cette journée. J'avais devant les yeux comme une lumière continuelle qui m'éblouissait, tandis qu'en dedans de moi j'entendais comme un bruit de flûte et de violon. Puis, chose étonnante, moi qui jusqu'ici avais été si peu présomptueux auprès des femmes, quoi qu'on m'eût plus d'une fois donné à entendre que je passais pour un joli garçon, j'avais une telle confiance en moi-même que je comptais sur le cœur de celle à qui j'avais écrit comme sur le lever du soleil le lendemain. Je trouvais seulement que le temps était bien long jusqu'à l'heure où elle m'avouerait à son tour qu'elle m'aimait.

Avant d'aller plus loin, il faut que je raconte ici quelque chose d'étrange qui m'arriva le jour suivant dans une église. J'y étais entré sans but bien arrêté, pour donner le change à mon impatience. Une fois dedans, rien ne m'intéressait, ni les tableaux, ni les colonnes, ni les hommes qui étaient agenouillés devant l'autel ou qui disaient la messe. J'étais distrait au point d'oublier le bruit de mes pas. Les murmures de mécontentement de quelques vieilles femmes me firent souvenir que j'étais dans un temple. Je m'arrêtai contre le premier pilier, écoutant le bruit de l'orgue, le tintement de la sonnette, et respirant le parfum de l'encens. Tandis que, l'esprit absent, je laissais errer mes yeux sur les fidèles agenouillés,—ou ma qualité de protestant, j'étais resté debout, j'aperçus un siége, bien en face de mon pilier, une jolie femme au front blanc encadré de cheveux blonds, dont les yeux bleus se fixaient obstinément sur moi. Tant que dura la messe, son regard ne changea pas de direction. J'avoue qu'à toute autre époque de ma vie, son mol langage eût été payé de retour probablement.

Aussitôt comme je l'étais de Béatrix, je restai complètement insensible à ce qui me disaient les yeux de l'inconnue et je serais même sorti si je n'avais craint d'occasionner un nouveau désordre. Lorsque tout le monde se leva, après la messe, je vis avec quelle rapidité la jolie femme quittait sa place, ramenait sur sa tête son voile noir en dentelle et se glissait par l'étroit passage menant vers moi. Sa personne était sans défauts, un peu trop forte peut-être, mais d'une légèreté d'allures révélant la jeunesse. Dans sa main blanche, non gantée, qui retenait les plis du voile, elle portait un petit éventail à poignée en nacre. Elle ouvrit cet éventail à demi pendant qu'elle se rapprochait de moi, et l'agita nonchalamment en me regardant bien en face, d'une manière très expressive.

Rien n'ayant paru sur ma figure qui pût lui donner à croire que j'avais compris son coup d'œil, elle rejeta la tête en peu en arrière, m'adressa un sourire, laissant entrevoir ses dents blanches, et passa devant moi à me toucher. Une minute après, j'avais oublié cet incident, ma gaieté du matin avait tout à coup disparu. Plus la soirée approchait, plus je me sentais inquiet, et, à l'heure fixée, je m'acheminai vers la villa comme un pécheur qui va la conscience chargée, paraître devant son juge.

Au lieu de Nina, que je comptais trouver à la grille, j'aperçus son père qui me regardait venir. Le vieux soldat me fit de loin un signe de tête indiquant que je pouvais m'approcher.

—Vous avez écrit à la signorina,—me dit-il en secouant la tête.—Pourquoi avez-vous fait cela? Si j'avais pu penser que vous agiriez de la sorte, jamais je ne vous aurais permis de mettre le pied dans la maison. Je n'ose plus songer à mon pauvre maître, moi qui lui ai si souvent juré de...... qui sait tout ce qui peut arriver.

—Mon brave ami,—lui répondis-je,—il n'arrivera rien que vous ne sachiez. Si vous aviez été hier à la maison, certainement je vous aurais donné la lettre à vous-même, ou du moins vous auriez pu la lire pour vous assurer que je ne pense rien qui ne soit honnête. Mais dites-moi.....

—Ne perdons pas de temps; entrez,—me répliqua-t-il—je vous crois incapable de mal faire, mais ne le seriez-vous pas qu'un pauvre vieux comme moi ne pourrait rien empêcher, quand même il le voudrait. Ah! c'est qu'elle est la maîtresse; croyez-moi, toute jeune qu'elle est; quand elle a dit: je le veux, il est inutile de lui résister, et elle veut vous voir, elle veut même vous parler.

A ces mots je me sentis transporté de joie. Je n'avais compté que sur une lettre, et elle m'accordait une entrevue.

Le vieux soldat fut tout étonné de me voir lui prendre la main et la serrer fortement. Il me conduisit vers la maison, et, comme la veille, nous entrâmes dans la salle du rez-de-chaussée par la petite porte. Mais aujourd'hui les volets de cette salle étaient ouverts et les rideaux écartés pour laisser entrer les derniers rayons du soleil. Deux siéges étaient placés en face de la cheminée. Béatrix, assise sur l'un d'eux, se leva, à notre entrée et vint au-devant de moi. Elle tenait à la main un livre dans lequel je vis ma lettre. Ses beaux cheveux dénoués étaient retenus par un ruban de velours noir et sur son sein brillait de nouveau mon médaillon.

—Fabio, dit-elle,—ouvre la porte du jardin et reste sur la terrasse, dans le cas où j'aurais besoin de toi pour apporter quelque chose.

Le vieux soldat s'inclina avec respect et fit ce qu'elle lui avait commandé. Pendant qu'il s'éloignait, nous restions immobiles en face l'un de l'autre, et la voix me manquait tant j'étais ému. Ses yeux presque sévères se fixèrent quelque temps sur les miens, semblé étonnés, méditant profondément. Enfin elle eut l'air d'avoir résolu la question importante qui la préoccupait et elle me tendit la main. Je la pris aussitôt sans oser toutefois la porter à mes lèvres.

—Allons,—me dit-elle,—asseyez-toi. J'ai bien des choses à te dire. Vois-tu ce portrait? c'est celui de ma chère mère, morte depuis longtemps. Après avoir lu ta lettre, je suis venue me mettre ici en face d'elle, et je lui ai demandé ce qu'il fallait te répondre. Il m'a semblé qu'elle m'a conseillé de te dire la vérité, et la vérité est...... que, depuis le jour où je t'ai vu dans la voiture je n'ai eu d'autre pensée que toi.

Elle n'avait pas fini de parler que j'étais agenouillé devant elle tenant ses deux mains et les couvrant de baisers et de larmes.

—Pourquoi pleures-tu? —me demanda-t-elle en essayant de me relever. N'es-tu pas heureux? Moi, je le suis; j'ai déjà eu bien des chagrins, mais en ce moment tout est oublié; je sais seulement que tu es près de moi, et moi près de toi, et que jamais plus je ne puis être malheureuse.

Je m'abandonnai son siége et je me relevai. Dans l'ivresse du bonheur, je voulais la serrer dans mes bras; elle s'écarta de moi doucement.

—Non, Amédée, cela ne doit pas être. Tu sais maintenant que je sais [...] que je ne serai jamais à aucun autre; restons tranquilles. J'ai pensé à tout dans cette longue nuit. Il ne faut pas que tu reviennes dans cette maison; j'ai juré à Fabio que je te verrais aujourd'hui pour la première et pour la dernière fois. Vois-tu, si tu revenais, je n'aurais plus de repos d'autre volonté que la sienne, et je ne veux pas que mon père ait à rougir de moi. Ensuite, la vue à lui, tu tâcherais de t'introduire dans la maison; il y va tant de jeunes gens italiens ou étrangers,—ajouta-t-elle avec un sourire.

—Quand il te connaîtra et qu'il sera confiance en toi, tu lui parleras de moi; tu peux lui dire que nous nous connaissons et que je n'ai [...] d'autre mari que toi. Jure-moi [...] de ne pas mettre un femme dans ta confiance; il ne faut [...] nous arriver [...] Ah! Amédée, [...] que je t'aime [...]

que je t'aime! Le premier jour où nous nous sommes vus, t'est-il arrivé, ainsi qu'à moi, de te sentir tout bouleversé comme si le tonnerre fût tombé près de toi? [...]

[...] avec la [...] depuis ce temps-là, tu es toujours été devant moi. Les yeux fermés, les yeux ouverts, je te vois comme je te vois.

Je l'avais [...] comment s'étaient écoulées mes journées à ses. Elle ne me regardait pas en face; je ce voyais que son profil charmant; mais tout dans sa figure était plein d'expression [...] battait fortement au pouls de sa petite main. Fabio parut timidement et demanda s'il devait apporter des fruits.

—Plus tard, Bicetta,—à peine que tu [...]

—Apporte [...], dis-je tout [...]

Elle secoua la tête et sa jolie figure devint sérieuse.

—Tu ne m'aimes pas,—ajoutai-je.

—Que trop—me répondit-elle en souriant. Viens au jardin, avant que le soleil [...] cette fois-ci je n'aurai pas besoin de Nina.

Elle avait pris ma main et me guidait elle-même. Tandis que nous marchions, elle m'adressait toute sorte de questions sur mon pays, mes parents, le médaillon et les cheveux qui se trouvaient dedans. Elle avait cru que ces cheveux étaient à moi. Je lui dis que c'était ma sœur qui me les avait donnés, et il me fallut lui parler de Blanche.

—Je la verrai—me dit-elle—et il faudra qu'elle m'aime; moi, je l'aime déjà; nous ne pourrons pas rester près d'elle; mon père mourrait de chagrin si je vivais loin de lui, je suis toute sa joie en ce monde. N'est-ce pas que nous reviendrons à Bologne, après que nous serons allés voir ta sœur ensemble?

Je lui promis tout ce qu'elle voulait. Rien ne me semblait impossible depuis qu'elle m'avait donné son cœur. Ma réponse la rendit toute joyeuse, et nous rîmes tous deux comme des enfants, nous jetant les oranges au fur et à mesure que nous les cueillions sur les arbres.

—Jouons à la raquette—me dit-elle tout à coup.—Nina joue aussi avec nous, quoique j'aie peur de devenir jalouse d'elle; elle ne me parle que de toi. Regarde comme elle se tient à l'écart s'imaginant sans doute qu'elle nous gêne. Moi je pense que ce que nous avons à nous dire, la terre et le ciel peuvent l'entendre.

Elle appela sa compagne, qui accourut près de nous, et me tendit la main en me disant:

—J'espère que vous mériterez votre bonheur. Je n'aurais confié Bicetta à personne autre que vous, monsieur Amédée. Si jamais il vous arrivait de ne pas la rendre heureuse, malheur à vous!

La jeune fille avait pris, à ces dernières mots, une attitude si tragique, que nous nous mîmes à rire, Béatrix et moi. Nina imita notre exemple.

Sur cette même pelouse où quelques jours auparavant s'ébattaient les deux jeunes filles, nous nous mîmes à jouer à la raquette, et bientôt notre partie nous intéressa à un tel point, que, pendant plus d'une demi heure, nous ne songions pas qu'il pût exister de bonheur plus grand.

Fabio ne s'était pas montré. Quand les ombres du soir commencèrent à s'épaissir, Béatrix et Nina m'accompagnèrent jusqu'à la grille, et je fus congédié sans avoir pu obtenir un seul baiser de ma bien-aimée. Il me fut seulement permis de presser mes lèvres sur la petite main qu'elle me tendait à travers les barreaux de la grille.

Quelle soirée et quelle nuit! Les gens de mon hôtel purent à bon droit s'imaginer que j'étais à moitié fou. J'arrivai à la maison avec une grosse corbeille pleine de fleurs que la marchande portait derrière moi et que j'éparpillai dans ma chambre. Je me fis servir le meilleur vin de la cave et je jetai à un petit violoniste qui jouait dans la rue une pièce de cinq francs blanche et neuve. Puis je me mis au lit, laissant mes fenêtres ouvertes, afin que la fraîcheur du soir entrât dans ma chambre, et jusqu'à l'heure où le sommeil me gagna, les plus riantes visions d'avenir semblaient danser devant moi, à la lueur des étoiles.

*(A continuer.)*

demi baril. Pas de ventes de perches pour boucauts, elles sont tenues à $30, le stock de douves en ce moment rond et calme. [...] Cette [...] en demande.

MAQUEREAUX—Arrivé plus fréquemment et vendu à $14 à 15 pour, le No 1 le baril; [...] $11 50 pour le No 2, [...] No 3, [...] pour le No 1 en [...] pour le [...] $1 20 pour le [...]

TOILE D'EMBALLAGE—Les [...] ventes faites au [...] ont eu lieu à 7½ à 8c pour la jute et 15 c pour la toile de l'Inde en balles. Le stock de jute est tenu sans limites pour des prix meilleurs. Les commerçants font de bonnes affaires [...]

MOUSSE—La bonne mousse est rare et en demande, mais la mauvaise est beaucoup négligée et presque totalement invendable. La mousse des campagnes est cotée à 3 à 5 c la mousse [...] en ville commande 6 à 10 c la livre.

HUILE DE LARD—Tenu à 95 c le gallon.

SUIF—Il n'y en a que très peu en mains. Coté 9 à 9¼ c la livre.

PEAUX—Le marché est calme et l'approvisionnement en mains est [...] c la livre.

### Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1872.

Arrivé, dans la semaine—[...] bœufs de l'Ouest, [...]

Vendu—[...] bœufs de l'Ouest, 782 bœufs du Texas, 1808 veaux et veaux d'un an, 538 cochons, 987 moutons, 18 vaches à lait.

A vendre—266 bœufs de l'Ouest, 302 bœufs du Texas, 755 veaux et veaux d'un an, 291 cochons, 480 moutons, 29 vaches à lait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, par liv. net | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, choix, par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Cochons par livre, gr. | [illegible] | à | [illegible] |
| Moutons, 1re qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Moutons, 2de qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Moutons, 3me qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Vaches à lait, de choix, par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Vaches à lait, 1re qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Veaux de lait par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Veaux d'un an par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Chèvres, par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs, prix moyen par livre | [illegible] | | |
| Porc " | | | |
| Veau " | | | |
| Mouton " | | | |

### Association des Citoyens pour la Résistance à la Taxe.

Bureau Central, No 58, rue du Camp.

LES seules Listes d'Enregistrement comme membres de l'Association, sont au bureau central; chez M. G. de Feriet, No 40, rue Royale; chez M. Weber, coin des rues Esplanade et Casacalvo; chez M. Jos. Carreras, à Alger; chez M. M. F. Sturcken, 68, rue Marais; chez le Dr. Wade, coin des rues Magazin et Jackson; chez M. D. F. Scanlan, 291, rue Commune, Theodore L. Rugg, 100 rue Orléans.

Les signataires doivent être inscrits à l'un des bureaux ci-dessus, pour pouvoir profiter des avantages offerts par l'Association.

Par ordre de la Direction.

JULIEN MICHEL,
Avocat résident au Bureau Central, de midi à 3 heures.

18 mai—

### Avis.

Association du Peuple pour la résistance au paiement des taxes inconstitutionnelles.

| | | |
|---|---|---|
| Président | .... | D. Warren, Bisch. H. M. D. |
| Vice-Président, 1er | .... | B. Florance. |
| 2d | .... | Jules Tuyes. |
| 3me | .... | Juge P. H. Kennedy. |
| 4me | .... | Louis Schneider. |
| 5me | .... | Jos. Carreras. |
| 6me | .... | Geo. G. Garner. |

Membres du Conseil d'Administration:

| | |
|---|---|
| 1er ward | Edwin Booth. |
| 2me " | Arch. Mitchell. |
| 3me " | Hugh McCloskey. |
| 4me " | M. F. Sturcken. |
| 5me " | Léon Querrouze. |
| 6me " | A. Rousset. |
| 7me " | A. Viavant. |
| 8me " | M. Weber. |
| 9me " | W. C. Raymond. |
| 10me " | John G. Fleming. |
| 11me " | Fred. Wing. |
| 12me " | Jacob Bern. |
| 13me " | J. F. Wood. |
| 14me " | S. Sternschein. |
| 15me " | John O. McLean. |
| Secrétaire | F. R. Southmayd. |
| Trésorier | Hugh McCloskey. |

10 mai—1m. F. R. SOUTHMAYD, secrétaire.

Avis aux contribuables et aux personnes qui prennent licence.—Avis est donné à toutes les personnes intéressées qu'à dater du 20 du courant, la loi qui règle le paiement des taxes et des licences sera rigoureusement exécutée et que tous les comptes non payés seront mis entre les mains de l'avocat général pour recouvrement.

L. E. LEMARIÉ,
Collecteur des Taxes d'Etat, Deuxième District. 12 mai au 20.

### Taxes de Ville.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
Hôtel de Ville, 1er mai 1872.

LE soussigné est maintenant prêt à recevoir les taxes autorisées par la nouvelle "loi de conversion" et qu'on pourra payer de la manière suivante:

Une piastre et vingt cents comptant et une piastre et vingt-cinq cents en certificats de taxes pour [...] en remboursement, [...] d'écoles.

Les personnes qui ont payé deux pour cent sur les taxes de cette année peuvent payer les autres trois quarts en certificats, etc., mentionnés plus haut.

Il convient peut-être d'annoncer que le comptant dont il est question ci-dessus n'appartient pas à la ville, mais est déposé chaque jour, hors du contrôle du gouvernement de la Ville, pour le paiement de l'intérêt, etc.

JNO. S. WALTON,
Administrateur des Finances.

1er mai—

Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Mobile et du Texas, Division de l'Est. [...]

[...] W. B. BAYLEY, Surintendant général.

Manufacture de coton de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 12 avril 1872.—Conformément à une résolution adoptée le 10 du courant, par le conseil de Direction de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires aura lieu le JEUDI, 2 mai 1872, à 2 heures de l'après-midi, au bureau, No 57 de la rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération et de décider par le vote, la question de savoir s'il convient d'émettre certaines actions préférées ou de décider, par un autre moyen, de l'avenir de la Compagnie, lesquelles questions pourront être décidées par les trois quarts des actionnaires; et pour agir sur toute autre affaire de l'article 10 de la Charte.

GEO. PERRILLIAT, Secrétaire.

13 avril—30 f.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, DE JACKSON ET DU NORD.

GRANDE RÉDUCTION DU PRIX DE PASSAGE.

LES billets de 1,000 milles, à deux cents et demi par mille, bons sur une partie quelconque du chemin, entre la Nlle-Orléans et Jackson, se vendront, à dater du 1er mai 1872, en vue des voyages d'été.

E. D. FROST, Surintendant général.
S. R. CAREY, agent général pour le transport.
1er mai—1m.

## BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 17 mai 1872.

La demande d'escomptes de billets No 1 est assez bonne sur le marché monétaire proprement dit, mais presque tous ceux qui sont offerts dans les banques sont acceptés et on en trouve comparativement peu dans les rues, où il y a beaucoup de bons billets et des billets de second ordre. Nous cotons: 10 à 12 par an les billets No 1 avec et sans garanties collatérales et 12 à 15 les bons et ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est encore à 8 1/2 à 9 1/2 le No 1 et 10 à 12 et 13 le bon No 2.

La compagnie d'assurance des Factors et Traders a déclaré un dividende semi-annuel de cinq piastres par action, dividende intérêt, et 40 pour cent de dividende de prime, payables le 20 du courant.

L'or a ouvert à 113 3/8 à 113 5/8 contre 114 1/4 à New York et fermé aux taux d'ouverture contre 113 7/8 à New York. Les transactions comprennent $2,000 à 113 1/4, $1,000 à 113 3/8, $1,000, $4,000, $5,000 et $12,000 à 113 1/2, $3,000 et $4,000 à 113 9/16, $5,000 et $10,000 à 113 5/8.—Dans l'argent, la seule vente annoncée est de $1,500, en demi-piastres américaines, à 109 1/2. Nous cotons encore cette monnaie à 108 1/2 à 109 1/2, les piastres mexicaines à 4 1/2 à 5 de prime sur l'or.

Il s'est déclaré une baisse de 1/8 dans le change étranger. Les opérations de sterling n'ont pas excédé 550 livres, dont 1500 connaissement à 124 1/2, 3,000 clear à 124 1/2, 2,000 et 3,000 clear No. 1 et 1,500 de premier ordre à 124 1/2, 10,000 connaissement No. 1 et clear à 124 1/4 à 124 1/2, 1,000 de banque à 125, et 900 à 125 1/4.—On n'a pas annoncé de ventes de francs.—Nous cotons maintenant le sterling à 124 7/8 le bon connaissement à connaissement No. 1 et clear, et 125 le change de banque.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $15,000 et $5,000 en change de commerce sur New York, à vue, à 3/16 de prime, $30,000 en change de commerce et $20,000 de banquiers à 1/4, $20,000 en change de commerce à 9/32, et $6000, sur Providence, à vue, à 1/8.

La seule vente (annoncée) d'actions est de 100 actions (préférées, $4 50 payées) de la compagnie de Levées de la Louisiane à $7 82 1/2.

Aucune vente de bonds n'a été annoncée.

Les certificats d'allocations de la ville ont haussé. $2,500 se sont vendues à 76, $1,600 à 76 1/4, $4,000 à 77 et $3000 à 77 1/4.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi, 17 mai 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2750 bal., prises aux prix d'hier, prix qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne avec les chiffres extérieurs pour le strict.

| | Listes en moyenne. | Chiffres de l'Exchange |
|---|---|---|
| Low ordinary | 17¼ à 18— | —— |
| Ordinary | 18½ à 20¼ | —— |
| Good ordinary | 21— à 21¼ | 20— |
| Low middling | 22¼ à 22¼ | 22¼ |
| Middling | 23— à —— | 23— |
| Strict middling | 23¼ à 23¼ | —— |
| Good middling | 23¾ à —— | 23¼ |

ETAT DU COTON

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1 sept. 1871, bal | | 25323 |
| Arriv. dep. le dern. état | 966 | |
| Arrivé précédemm. | 1031404 | |
| Pour échantillons, coton naufragé, etc. | 13511 | 1045881 |
| | | 1071204 |
| Expédié aujourd'hui | 4391 | |
| Expédié précédemment | 988393 | 992784 |
| Stock en main et sur navire, non expédié | | 78420 |
| Stock l'année dernière | | 108664 |

FRET—Un navire a été pris pour Londonderry aujourd'hui pour y porter du mais en grenier à 9¼ le boisseau, environ 25000. Toutes les capacités à destination de Liverpool ont été remplies, mais des embarquements de coton continuent à se faire à 5/16 d. Le marché est plus stable et plus ferme. Voici nos cotes:

Sur vapeurs—Coton pour Liverpool —⅝ d. pour Hambourg ⅝d. pour St Petersbourg via Hambourg 11/16 d. pour le Havre —d. pour New York ⅝c. pour Boston ⅝ c. pour Philadelphie ⅝c. tabac pr Breme — c. pour N York $8, sucre pour N York $4, melasse $1 —, farine 75 c. porc 90c bœuf en tierçons $1, mais en grenier pour Liverpool, 8¼à 9d. pour New York 15 c.

Sur voiliers—Coton pr Liverpool 5/16 à — d. pr le Havre ⅝ c. pour Cronstadt — à —d. pour Breme ⅝ c. Anvers — à — pour Hambourg —à—, pr Boston ⅝c. tabac pr Breme 35s. 6 d.à35s pr Anvers — c. porc pour New York 75 c. farine 60 cts. mais en grenier 12¼c. mais en grenier pour Liverpool à 8¼d.

SUCRE—Les recettes, ce matin, ont embrassé 174 boucauts. La demande, qui est bonne, porte sur les envois fraîchement arrivés de plantations et les lots reçus se sont vendus au débarcadère à des épiciers à 5¼ à 6¼ c pour l'inférieur à commun, 8 à 8½ c pour le fair, 9 à 9¼ c pour le good fair, 9¾ c pour le strictement fully fair, 10 c pour le strictement prime, 10¾ pour le strictement prime à choix et 10¼ c pr la qualité de choix. Pas de demande de jaune et de blanc clarifiés ni non plus de demandes des stocks sous les hangards. Le Louisiana se vend en détail sous les hangards à 11 à 11¼ c la livre.

MELASSE—Seulement 45 barils de melasse ont été reçus ce matin. La demande est bonne et porte spécialement sur les envois frais et ceux de ce matin se sont vendus à 25 c pour la claire et aigre, 39 c pour la claire, 45 c pour la bella recuite.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $4 à 4 50 le baril de pommes de terre nouvelles de la Louisiane, les vieilles de l'Ouest $2 75 à $2 50 le baril; —oignons nouveaux de la Louisiane $3 75, les choux nouveaux de la Louisiane sont à $16 à 17 c la pièce. Tous les choux nouveaux sont pris pour l'Ouest aussitôt offerts. Le marché manque de pommes; les pommes sèches 8 à 10 c, pêches sèches nominaux à 5 à 7 c, les haricots de l'Ouest $11 à $11 50, du du Nord $12 50 à $13 75, haricots rouges $8 à $12, pois verts $5 à $8, pois cail pour $5 à $7, choucroute nouvelle $30, raifort $3 à $5.

VOLAILLES—Les poules se vendent sur la levée à $3 à $4 la douz de jeunes et $3 à $5 50 prises vieilles, les canards à — à $6—les oies $6 à 7, les les dindes, $14 à — la douzaine.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent à 13 à 15 cts la douzaine.

FROMAGE—Le marché est peu stable et ce qui arrive de l'article est peu vendable, et le vieux est trop fort. Il s'est vendu du nouveau de l'Ouest à 10 à 13 c la livre.

TONNELLERIE—Les perches pour cercles se vendent par chargements de bateaux $18 le [...] pour les perches pour baril, et pour [...]

## AMUSEMENTS.

Théâtre des Variétés. [...]

## Académie de Musique.

Samedi à midi et le soir, 18 Mai 1872.
DERNIÈRES MATINÉE ET DERNIÈRES [...]

## JARDIN DE CARROLLTON,

Commençant MARDI SOIR, 14 Mai,
—Au profit de—
L'Eglise [...]

—Comité de Direction—
MM L. BOWERS.
GEO. G. GARNER.
[...]
R. SEYMOUR.
[...]
H. R. SHROPSHIRE.
R. J. WEST.
14 mai—3t

### Société française d'assistance mutuelle de la ville de Jefferson.

## GRAND PIQUE-NIQUE

AU DELACHAISE GROUND, DIMANCHE [...] MAI. AU PROFIT DE LA CAISSE [...] A LA CONSTRUCTION D'UN TOMBEAU.

Prix d'entrée, 50 cts. Les enfants au-dessous de 12 ans admis gratis. [...] DIMANCHE, 12 mai 1872 [...] par F. J. Spear, [...]

26 avril—5m [...]

## GRAND BAL PARÉ

— DONNÉ PAR LA —

## Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Avec le concours du Comité de la Souscription Patriotique Française.

### A la Salle de l'Opéra,

LE SAMEDI, 18 MAI 1872.

Le produit du Bal sera divisé entre la Caisse de la Société et celle de la Souscription Nationale.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| J. Girod, | A. Carrière, |
| C. Fannesset, | C. Cavaroc, |
| F. Lissel, | H. Brillard, |
| M. A. de Lizardi, | D. A. Chaffraix, |
| F. Larue, | [illegible] |
| C. T. Duganne, | [illegible] |
| D. Escousse, | [illegible] |
| P. K. Bruletour, | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] |

Prix du Billet ............ $3 00

Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées aux Directeurs. [...]

17 avril [...] Le Secrétaire, A. BARBIER.

## GRAND BAL

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE,

## RESTAURANT ST-LOUIS,

J. FORGET, Propriétaire.

### Jardins Tivoli.

A BRASHEAR CITY.

CES beaux Jardins seront ouverts au public dimanche, 12 mai, et le seront ensuite tous les dimanches. [...]

## F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.

24......rue St-Charles......24

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et ses personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il vient de recevoir [...]

LE CÉLÈBRE

## CULTIVATEUR HOLLYWOOD.

J'ANNONCE avec plaisir au public que j'ai en ce moment un grand nombre des

Célèbres Cultivateurs Hollywood,

Inventés par MM. VON PHUL & MALLON, d'Est-Bâton-Rouge, Lne.

En offrant cette machine, nous ne nous flattons pas de ce qu'elle peut faire; nous laissons le public juger de sa valeur. Nous dirons seulement que le besoin d'une machine de ce genre se faisait sentir depuis longtemps.

L'usage du Cultivateur Hollywood met le planteur à même de se passer presque entièrement du "Hoe Gang" et fait

Le Travail d'un même Trois Charrues, ce qui constitue une grande économie.

Les Cultivateurs sont exposés actuellement à mes bureaux. Je suis prêt à remplir tous les ordres.

F. VON PHUL,
Au No 21 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

8 avril—3m

## BAZAR

— AU —

BÉNÉFICE DE

### L'Institut des Jeunes Demoiselles

— DE —

ST. MARTINVILLE,

— DIRIGÉ PAR —

Mme De St. LAURENT.

Il n'est peut-être pas dans l'Union Américaine un Etat qui compte autant d'institutions consacrées à l'enseignement de la jeunesse des deux sexes, que l'Etat de la Louisiane. Parmi ces institutions, on peut en citer plusieurs où les jeunes demoiselles, surtout, peuvent recevoir une éducation parfaite et acquérir des connaissances aussi utiles et aussi variées que dans les meilleures institutions du Nord et de l'Europe.

Au nombre des établissements d'élite dont nous pouvons, à juste titre, nous enorgueillir, nous ne craignons pas de placer

l'Institut des Jeunes Demoiselles, de St. Martinville, dirigé par Mme de St. Laurent.

Entraînée par sa vocation vers l'instruction publique, l'intelligente directrice s'est vouée dès sa jeunesse à cette carrière aussi ingrate que honorable.

[...] des enseignements précieux qu'elle avait puisés à cette source féconde, elle vint fonder, à St. Martinville, l'Institut qu'elle a dirigé pendant trente-deux ans [...]

Le pensionnat de Mme de St. Laurent peut être classé parmi les institutions charitables de la Louisiane. [...]

L'INSTITUT DES JEUNES DEMOISELLES DE ST-MARTINVILLE, après avoir joui, pendant plus d'un quart de siècle, d'une prospérité si justement méritée, s'est vu cruellement frappé par les événements qui ont porté un coup si funeste à la fortune publique de notre Etat. [...]

Pénétrées de cette idée, les Dames de St. Martinville ont résolu d'organiser un BAZAR [...]

BAZAR AU BÉNÉFICE DE L'INSTITUT DES JEUNES DEMOISELLES DE ST-MARTINVILLE, DIRIGÉ PAR Mme DE ST-LAURENT.

PRÉSIDENTE—Mme Charles Durand, Sr.

DIRECTRICES ET MEMBRES DU COMITÉ D'ARRANGEMENT:

Mesdames Pierre Gary; Emile Landry,
" Frank Thomas; James Mouton;
" Edouard Simon; E. Fournet;
" Dauterive Dupuis; Wm. Greig;
" E. Mouret; J. O'Rourke;
" Chas. Dautriche; A. Bienvenu.

TRÉSORIÈRE:
Mme ALEXANDRE BIENVENU.

SECRÉTAIRE:
Mme E. MONGE.

OUVERTURE ET DURÉE DU BAZAR:

DU DIMANCHE, [...] AU MERCREDI, [...]

—DIVERTISSEMENTS—

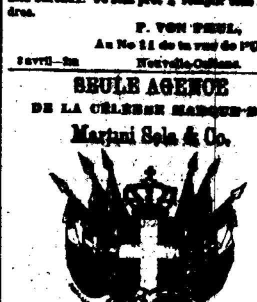
[...]

GRANDE LOTERIE: [...]

## SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE

### Martini Sola & Co.



## VINO VERMOUTH

TORINO.

[...]

## N. O. GOLD PEN FACTORY,

St-Charles & Commercial Place.

[...]

## Sucres, Mélasses et Sirops.

[...]

## LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[...] Loterie de Numéros Simples [...] MAGNIFIQUE COMBINAISON [...]

—PLAN—

[...]

### Avertissement.

Patent Bottle Stopper [...] Henry W. [...] PATENT BOTTLE STOPPER [...] PABLO & CO.

[...]

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison C. E. GIRARDEY & CO., a été dissoute par limitation le [...] avril 1872. [...]

Nlle-Orléans, 1er mai 1872.
C. E. GIRARDEY,
THOS. L. MACON,
HUGH J. HOEY.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

[...]

THOMAS L. MACON.

## Dr. Méd. O. R. LANNG,

DE LA FACULTÉ DE COPENHAGUE
(Danemark)
Successeur du Dr. Méd. J. Hornbostel.

## OCULISTE,

Continue au No. 146 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne, le traitement spécial des maladies des yeux.

Consultations tous les jours (Dimanches exceptés) de 11 à 3 heures, en anglais, français, espagnol, allemand et danois. 25 avril—3m

QUINZIÈME ÉTAT ANNUEL DE LA

### Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Publié ainsi que l'exigent la loi et sa charte.

[...]

L'état qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
[...]
JAS. FAHEY, Notaire public.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de dix piastres par action—dividende qui sera payé à [...]

—DIRECTEURS—

[...]

### Compagnie d'Assurance HOPE

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureau, No. 21 rue du Camp.

QUINZIÈME TABLEAU ANNUEL.

[...]

## VENTES JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE.
[...]

C. GRIVEMENT [...] SUCCESSION DE [...]

COUR DU [...] DISTRICT JUDICIAIRE [...]

[...]

AMOS S. COLLINS,
Shérif de la paroisse Jefferson.

## MEDICAMENTS.

### LE NOUVEAU REMÈDE LOUISIANAIS.

[...]

C. H. SMITH & CO.
1 avril—1m Propriétaires.

### Le Charlatanisme mis de côté.

BANDAGES MAGNÉTIQUES ET SUPPORTS DE L'ABDOMEN,

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTÉRUS (POUR LA CHUTE DE LA MATRICE.)

Patentés le [...] 1869 et le 27 juin 1871.

[...]

### Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES, des MÉDAILLES en OR et en ARGENT leur ont été décernés aux Foires [...]

H. SPILLMANN,
96............Rue Baronne............96
Nouvelle-Orléans.

Il se charge de la fabrication et de la pose des appareils.

### Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb [...]

[...]

## PHARMACIE GRIFFO,

285 . . ROYALE . . 285

COIN HOPITAL.

REÇU, par le dernier steamer, un assortiment complet de

Bandages herniaires,

(PELOTES ANATOMIQUES)

Venant des premières fabriques de Paris.

Chaque bandage est appliqué par M. Griffo.

A vendre à un prix très modéré.

## DENTISTES.

### Le Dr. Charles E. Kells

[...]

Révolution! Révolution!

[...] Dr. GEO. F. MALONEY [...]

DENTISTE.

Le docteur ALLEN, [...]

Pièce supérieure au complet pour $50 seulement.

Le DR CHS MERMILLIOD [...]

### Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No. [...] de la rue [...]

AYANT une expérience de plus de vingt ans [...]

## PIANOS.

J. A. PERIER.

### PIANOS ET HARMONIUMS,

86............ROYALE............86

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

La maison J. A. PERIER vient de recevoir un choix [...] PIANOS [...]

Musique. Pianos.

### GRAND RABAIS.

### M. ELIE,

16......RUE ROYALE......16

A toujours son magasin un grand assortiment de pianos des meilleures fabriques, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., aussi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très-réduits.

## INSTITUTIONS.

### JEFFERSON ACADEMY,

RUE BOURBON,
Entre Bienville et Conti.

Dirigée par—

### G. J. LORD.

Les familles qui désirent placer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire de bonne heure. [...]

### INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme MATTIEU.

Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON, [...]

### LE LOCQUET-LEROY,

[...]

[...] VARIETY, à Vapeur.

[...]

PRÉPARATION de [...]

### JULIUS LOEFFLER,

[...] RUE ROYALE [...]

## VENTES JUDICIAIRES.

JAMES W. [...] vs. S. HENO & J. G. [...]

[...] DISTRICT [...]

DEUX TERRAINS contigus situés au faubourg [...] désignés par les numéros CINQ et SIX [...] SOIXANTE-ET-ONZE [...]

Les dits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir: le numéro cinq, trente-six pieds [...]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

W. W. DRINKWATER vs EMILIE PEYROUX

CINQUIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans.—No [...] En vertu d'un writ de fieri facias [...]

[...]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs. F. J. PORTALL et la Veuve de [...]

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No [...]

[...]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

### Grande Révolution dans l'Economie Politique.

LA COMPAGNIE DE RÉNOVATION DE TAPIS, DE NEW-YORK.

Patentée de Décembre 1870.

[...]

J. J. SALMON, Directeur.

### Feutre d'Irlande à Tofts.

[...]

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOFTS. (Non inflammable)

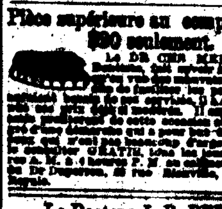
### DE D. ANDERSON & SON,

[...]

J. C. LINDSEY, agent [...] rue Union.

## $60 et $65.

MACHINE A COUDRE



## WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mise par le pied et par la main.

LA seule dont les dames délicates puissent se servir à cause de sa légèreté.

NOTRE NOUVELLE MACHINE [...]

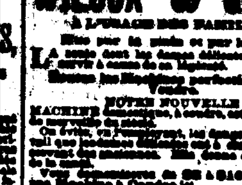
[...]

M. S. Hedrick,
Au No 166 de la rue du Canal.
Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente au [...]

### L'Argent ne peut pas l'acheter!

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



[...] "DIAMANT" [...]

[...] J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York. [...]

### FACTORS & TRADERS' Insurance Company,

37......RUE CARONDELET......37

Extrait du Cinquième Etat du Bilan annuel.

Nlle-Orléans, 31 [...]

PRIMES perçues pendant l'année expirée le 30 avril 1871 [...]

[...]

—DIRECTEURS—

[...]

## VENTES A L'ENCAN.

[...] VINCENT & CO [...]

[...] BRIDGES & CO

### Vente Sans Réserve.

450 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

PAR A. BOSEE & CO—H. BARNEY, Encanteur.—SAMEDI, 18 mai, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leur salle d'encan, Nos. [...] et [...] rue Bienville [...]

450 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Formant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—

[...]

### E. DECHAMPS,

No 106, [...] rue St-Louis, [...]

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, PRUNES AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente à CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

### Fonderies Machines, &c.

### Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Goshen.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures modèles.

E. T. LAVILLEBEUVRE, [...]

### FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que [...] MACHINES A VAPEUR [...]

LEEDS & CO.

### FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE. A. SMITH, S. SWOOP.

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à coton, Scieries, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de cheminée.

### Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Benoit et Poeyfarre,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG..........Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Rateaux de grues et toute espèce de fer.

### Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant [...]

[...]

F. FOUCHY, Président.
G. W. BOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
[...]
JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

[...]

— DIRECTEURS —

[...]

### Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1871

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1871:

[...]

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

[...]

PASSIF

[...]

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

F. CHS. CUVILLIER, Notaire Public.

—DIRECTEURS—

[...]

### GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Tonti et Villeré, Nlle-Orléans.

[...]

## VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Livres de Droit. Livres de Bureau, Bibliothèques, &c. &c.

[...]

PAR M. BARNETT

### MEUBLES.

Vente pour cause de départ.

PAR M. BARNETT, encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 18 courant, à 11 heures, [...]

MAURICE BARNETT, encanteur.—Bureau No 40 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

[...]

PAR E. M. MONTGOMERY.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu SAMEDI, 18 Mai à 11 heures, à la salle [...]

### CASSIDY & MILLER,

No 102 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture [...]

[...]

### Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les dîners, les fêtes, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres [...]

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

### Consulat de France.

AVIS MENSUEL—MAI 1872.

[...]

### J. BOUCHOUX,

Nouvelle-Poquelin, 40, rue St.-Pierre.

GRILLAGE,

NOUVEAUX MODÈLES.

Verandahs, Balcons, [...]

A PRIX RÉDUITS.

### SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE

DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE.

Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Des listes de souscription sont déposées aux adresses suivantes:

Consulat de France, 21 rue St. Louis.
A. Carrière & Cie, 31 rue Bienville.
A. Rochereau & Cie., 16 et 18 rue St. Louis.
Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Victor Maignan, 15 rue Bienville.
Meyer Levy, 19 rue de Chartres.
[...]

### Compagnie d'Assurance Mutuelle Crescent

[...]

### Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nlle-Orléans, 15 avril 1872.

LES Directeurs, conformément à la Charte, [...]

[...]

THOS. A. ADAMS, Président.
Henry V. Ogden, Secrétaire.

PAROISSE D'ORLÉANS, [...]
W. V. [...]

Les Directeurs ont résolu de payer [...] CINQUANTE POUR CENT [...]

—Directeurs—

THOS. A. ADAMS, Président.
SAML. B. NEWMAN, Vice-Président.
[...]

## VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

### Vente de cessionnaire.

Dans l'affaire Julius Felton, en faillite.
—No 1,314—

Cour de District des Etats-Unis d'Amérique, pour le District de la Louisiane.

Groceries et liqueurs.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—[...]

[...]

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, arrivés par les derniers steamers, directement des manufactures.

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.—Ed. A. Audler, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 18 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, No [...] de la rue Vieille-Levée, [...]

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

Formant un très bel assortiment d'articles de saison pour le marché de la Nlle-Orléans.

Le tout sera vendu sans aucune réserve quelconque.

PAR S. GUINAULT.

Vacherie.

PAR S. GUINAULT, encanteur—[...]

[...]

Vacherie. Vacherie.

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—[...]

La vacherie de M. Félix Bordenave, [...]

70 belles vaches laitières, [...]

[...]

GROCERIES.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau, Passage de la Bourse et Bienville.—LUNDI, [...] mai 1872 il sera vendu, à 11 heures du matin, [...]

### Succession d'Auguste Favre.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 18 mai 1872, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, [...]

1. DEUX TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, désignés par les Nos. 7 et 8 de l'îlet 67, compris entre les rues Gentilly, Antoine, Bagatelle et Célestine. [...]

2. UN TERRAIN situé dans le même District, [...]

3. TROIS TERRAINS situés dans le même District, [...]

4. UN ILET DE TERRE situé dans le même District [...]

5. UN ILET DE TERRE situé dans le même District, [...]

[...]

### Belle Résidence en briques, à étages, rue Bourgogne, No 66.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 18 mai 1872, à midi, [...]

### Belle résidence rue de Chartres, Troisième District.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 18 mai 1872, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, [...]

### Jolie Maison d'Encoignure.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 18 mai 1872, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

[...]

### Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

[...] Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[...]

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, [...]
A. CHAS. CUVILLIER, Notaire Public.

[...]

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIÈRE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 31 février 1872: [...]

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1872.

LES directeurs de [...] de cette Banque, [...]

| | |
|---|---|
| A. ESCOLA | JOS. DAVID |
| V. [...] | G. W. [...] |
| [...] | [...] |
| [...] | J. K. [...] |

E. M. DAVIS, Président.
NUMA LAMBERT, Caissier.